

Dans ce numéro

° Le **calendrier des événements à LAZ**

- Grand succès **du Tro-Laz 2014**

- La **chasse aux œufs de LAZ 2014**

- **Beetle drive 2014**

- **Le dernier ermite des Montagnes Noires**

- **Histoire ancienne de Laz et de sa région :**

Charlemagne conquiert la Bretagne

Bonne lecture.

TRO-LAZ 2014 : Nouveaux records !

Les efforts des bénévoles ont été récompensés, appuyés par le beau temps. **C'est plus de 1500 participants** qui ont découvert les beautés du sud de la Commune le dimanche 4 mai.

Grâce en particulier au soutien du Point de Vue, cette 18^{ème} édition confirme les succès passés de cette manifestation, devenue incontournable en Bretagne.

Succès du « Beetle drive » du 12 avril :

318 €

récoltés pour les « **Petits Princes** »



Chasse aux œufs de Pâques

Lundi 21 avril 2014

Ambiance sympathique, temps exceptionnel et nombreux amateurs pour cette manifestation.

La récolte a été bonne pour les chasseurs parfois venus de très à l'occasion des vacances.

Bienvenue à « L'Aile de LAZ »

Une lettre d'information à partager entre Laziennes et Laziens.

Vous trouverez en même temps que ce Lazaloeil un nouveau bulletin dans votre boîte aux lettres. Nourri de reportages fournis sur l'actualité de notre commune et ses animations.



Prochaines dates importantes à Laz

Samedi 14 juin 19Heures, **Repas de l'APE**

Lundi 16 juin 18h30 Salle communale :

Réunion des associations

Samedi 21 juin,

° **Fête de la Musique et fête des voisins**

Lundi 1^{er} Juillet 18 heures :

Inauguration officielle de l'épicerie TYLAZ

Dimanche 6 juillet 16h30 :

° **Le Concert des Etoiles à l'église**

14 Juillet : Fête du Pétanque -Foot

Dimanche 20 juillet :

° « **Treasure Hunt** » organisée par les bénévoles animés par Judith et Peter Lindstone (**02 98 73 81 45**)

Mardi 9 septembre 18h30:

° **Réunion des associations**

° **Le Pardon (19-20 septembre)** en préparation :

- Le Four à pain allumera ses feux
- Brocante-brochettes interassociative

° **samedi 18 octobre : Foire aux livres d'occasion** au profit du TELETHON

° **6 et 7 décembre : Marché du TELETHON**

TREVAREZ : Le grand salon d'honneur ouvert au public

Pour la première fois depuis 70 ans, l'aile du château abîmée par le bombardement de juillet 1944 est ouverte à la visite.

L'occasion de découvrir cette salle somptueuse ainsi que l'étage. Ouvert tout l'été.

Le dernier ermite des Montagnes Noires

En cette année d'anniversaire de la Grande Guerre, l'histoire d'une victime de cette période de folie mérite d'être contée. Merci à **Goulven Péron** qui l'a publiée dans **KalER ar POHER en 2008**

Hug Block, un journaliste photographe, entend par hasard parler de Boudehen en 1933 :

"J'ai entendu parler de lui dans le bureau de poste de ClederPoher. La buraliste qui est en même temps l'épicière et la pharmacienne, me faisait attendre pour prendre mon télégramme. Elle parlait avec le bureau d'un village voisin quand, entre quelques propos, j'entendis : 'Quoi ? Enfumé ?... qui l'a enfumé ?... pas possible, il s'est défendu ?... est-ce dangereux ?... à la main ? Il l'a mordu à la main ? Il a donc défendu son trou ?... mais où a-t-il filé ?'

Il s'agissait d'un être bizarre, qui vivait en sauvage dans une région voisine et inculte. On venait d'essayer de le déloger de sa tanière."

Intrigué, Block se lance dans des recherches qui deviendront un article intitulé

Le Sauvage des Montagnes Noires (revue VU, n° 310, 21 février 1934). :

A la Mairie de Spezet, il apprend que " Pierre Boudehen, né en 1892, était cultivateur avant la guerre, vivait tranquillement dans une petite ferme avec sa femme et ses trois enfants. Il était très dévot et mystique. Il fit la guerre, en revint : on constata chez lui un étrange changement. Il quitta maison et famille pour commencer à courir les bûcs, coucher le long des berges. Il fuyait tout le monde, même les siens."

A force d'arpenter les berges du canal, Hug Block finit par trouver le bonhomme en train de pêcher.

Boudehen n'est pas si sauvage et il fraternise vite avec son visiteur :

"Sa méfiance se dissipe (...). Les premières minutes nous parlons peu. J'admire son butin, trois gros poissons, longs presque d'un demi mètre, aux écailles dorées, posés sur l'herbe. Je lui demande comment il s'y est pris, quand j'ai vu tant d'autres passer des journées entières et revenir avec un goujon. Il sourit avec malice. Et c'est une expression extraordinaire dans ce visage de Christ."

Il m'explique que tant d'années passées le long de la rivière lui ont appris à appâter, à trouver les endroits poissonneux et surtout à bien manier ses engins de pêche".

Blok voit en Boudehen "un être plein de générosité et de franchise" :

"Je lui demande son âge. Il penche la tête en me regardant en dessous : 'Dis, je n'ai pas de cheveux blancs ? Tu sais, je n'ai pas eu de miroir depuis sept ans...' En parlant de chasse et de pêche, nous devenons presque amis. Bien qu'il flaire ma curiosité, il m'invite à partager son repas (qui) est savoureux. Le poisson est tendre et rose et grillé à point. Si les épices manquent, il y a un arrière-goût de feu de bois. A la place du pain qu'il refuse d'acheter il me donne des gros champignons crus, frais d'aujourd'hui. Pour dessert, des mûres parfumées."

Questionné par le photographe, Boudehen revient sur certains aspects marquants de sa vie :

"On l'a fait prisonnier. On l'a envoyé très loin comme bûcheron, prêté à des paysans, avec lesquels il ne pouvait pas parler. Dans cette atmosphère — mélange de prison et d'abandon - il faut chercher l'origine de ses singularités. Son état s'accroît peut-être encore à son retour, lorsqu'il fut incriminé pour un délit de vol. Il en a gardé une aversion contre tout ce qui est de la police, procédure, propriété privée. Il a peur de toucher tout ce qui ne lui appartient pas. Ce dernier sentiment va si loin qu'il refuse mon bon canif que je voulais lui laisser en souvenir et qu'il ne veut pas me toucher la main au moment de lui dire au revoir".

Bref, Boudehen se méfie. Avec raison d'ailleurs car il revient sur l'agression dont il a été l'objet quelques jours auparavant :

"Il me montre à la jambe une cicatrice récente : dans son dernier abri on l'avait surpris la nuit et enfumé avec des chiffons imbibés de pétrole. Le feu l'avait surpris dans son sommeil. Soudain, il bondit et, pour la première fois, je vois dans son visage une rage étrange. Il serre les poings, les agite vers le ciel et crie : 'Y n'm'auront pas'".

Bouheden fut "ramassé" au bord du Canal en 1955 comme indigent. Emmené à l'hôpital, il y mourut. Certains disaient que si on l'avait laissé là où il était, il serait mort centenaire !



Pierre Boudehen vers 1933 - Cli. Hug Blok



Pierre Boudehen à la pêche au bord du Canal
Cli. Hug Blok



La préparation du repas
Cli. Hug Blok

Et les sept évêchés deviennent le symbole de la Bretagne :

Ces influences religieuses renforcent le pouvoir des évêchés, fondés par les « grands saints » de la Bretagne : Saint Pol Aurélien (**évêché de Léon**) ; Saint Corentin, (**évêché de Cornouaille**), Saint Paten (**évêché de Vannes**) ; Saint Samson (**évêché de Dol**) ; Saint Briec (**évêché de Saint Briec**) ; Saint Malo, (**évêché d'Aleth** – ancien nom de l'évêché de **Saint-Malo**-) et Saint Tugdual, appelé aussi Tudy ; (**évêché de Tréguier**). Ces centres vont se retrouver pendant des siècles dans l'histoire de la Bretagne comme centres de civilisation et enjeux politiques.

L' Empire carolingien naissant se saisit de la Bretagne :

Fils de Charles Martel, le Maire du Palais qui a arrêté les Arabes à Poitiers, Pépin le bref met fin à la dynastie des Mérovingiens en 750 et fonde la dynastie des Carolingiens, qui va tenter de conquérir la Bretagne. Celle-ci, bien qu'en principe elle paye un tribut au royaume des Francs, était la base de bandes de pillards qui lançaient des raids en territoire franc et de nombreux nageurs et pirates sur les côtes, mettant en danger le commerce maritime. Charlemagne constitue en 776 la « Marche de Bretagne » comprenant Nantes Rennes et Vannes et y campe des forces importantes. Son fils Charlemagne, dans son souci d'étendre son empire, envoie en 786, puis 799 des forces considérables pour soumettre les seigneurs bretons, aboutissant à une annexion de fait pendant 40 ans. Une expédition punitive massive en 811 ravage les fiefs récalcitrants.

Nominoé gagne l'indépendance et crée la dynastie des Rois bretons :

Se constitue pendant cette période une aristocratie bretonne disposant de titres francs et parlant latin. Les sept évêchés reviennent dans le giron de l'église franque, perdant leur originalité celtique et sont dotés d'évêques francs. Le gouverneur de Nantes, Nominoé, à la mort de Louis Le Pieux, en 840, prend le parti de Charles le Chauve dans la course à la succession. Nommé duc par Charles, il se révolte en 842 et obtient, en 845, après deux victoires, une indépendance du duché.

En 849, Nominoé se débarrasse des évêques francs et les remplace par des évêques bretons, tous rattachés à l'évêché de Dol de Bretagne..

Il se lance alors dans une campagne de conquête, prenant Rennes, Angers, Le Mans. A sa mort subite en 851, il laisse à son fils Erispoe une armée aguerrie et redoutée. Après la grande victoire de Jengland Charles le Chauve le reconnaît Roi de Bretagne – suzerain du Roi de France -. Les comtés de Rennes, Nantes et le pays de Retz – sud de Nantes - ne parlent pas le Breton, mais le Gallo. Erispoe et son fils, Salomon, étendront encore le royaume : Le Maine, l'Anjou, le Cotentin Coutances et Avranches.

La relative prospérité du royaume est mise en cause par les raids nordiques

Ce 8^{ème} et 9^{ème} siècles sont relativement prospères pour la Bretagne. Alors que les famines se succèdent tous les trois ou quatre ans dans l'Empire de Charlemagne, le climat reste favorable et les ports prospères. Le plus grand problème reste la fréquence renouvelée des incursions nordiques, qui, chaque printemps, ramènent les pillards dans leurs drakkars. Nominoë et ses successeurs ont eu à combattre sans trêve ces ennemis. Une fois les ambitions des Carolingiens calmées, cet ennemi deviendra le plus dangereux pour le royaume à partir des années 860 et surtout 880. Un roi breton y laissera sa vie et la Bretagne reperdra son indépendance pour un temps. Dans notre région, les gamisons protégeant les cours d'eau, installées depuis les romains, restent actives et la vie des habitants est conditionnée par ces alertes à répétition.

Ceci renforce une structure sociale de chefs militaires petits propriétaires partant en campagne militaire tous les ans (printemps-été) et de paysans libres, armés et entraînés pour la défense des villages.

Cette combinaison va se révéler décisive pour la suite.

